

COLLOQUE INTERNATIONAL DE TOULOUSE

Louis-Ferdinand Céline

TOULOUSE

5 - 7 JUILLET 1990

PHILIPPE ROUSSIN

La figure médicale du narrateur : le destinataire de récits et le dépositaire de secrets

On aborde ici la figure médicale du narrateur, d'abord comme hypothèse sur les situations narratives et les contextualisations du récit oral imitées par le récit fictif, ensuite du point de vue des conséquences pour le statut du récit de la position particulière qui est celle du médecin dans la communauté et l'ordre du discours. On comprend que la figure médicale, liée au secret, ait participé, au même titre que la seule profanation linguistique, du scandale. Car que peut être le récit du médecin sinon ce qui fait revenir publiquement et donne droit de cité au non symbolisé, avec quoi le professionnel aux marges du légitime communique, qu'il avait pour fonction de maintenir à distance : la maladie ou le secret institué par la société pour se protéger et dont elle l'avait fait le dépositaire. Le récit fictif, récit imité du récit sérieux impossible du médecin est à la fois le récit de l'histoire négative, récit de la somme des récits qui ne vont « nulle part », ne font pas somme, et reste hors de l'échange oral.



Société d'études céliniennes

© Tous droits réservés.